

Théâtre  
de la  
**Ville**  
P A R I S  
ESPACE CARDIN



# WEEK-END MERCÉ CUNNINGHAM

5 & 6 OCT. 2019  
THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
48<sup>e</sup> édition

© FICHARD BOUTILLON - LICENCES 1-0938564-1-0530072-03/07/15-00015

100 ANS  
PORTRAIT  
MERCÉ CUNNINGHAM  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

*Merce Cunningham*  
CENTENNIAL

DANS LE CADRE DU CENTENAIRE  
DE LA NAISSANCE DE MERCÉ CUNNINGHAM

Télérama

arte



PARIS



Merce Cunningham © Robert Rutledge

# MÉMOIRE VIVANTE

■ Merce Cunningham a ouvert la voie à de nouveaux possibles, des paysages inconnus pour la danse, le rapport au mouvement, à l'espace, au monde. Il a affranchi la danse de la musique et de la narration, en bouleversant les règles régissant l'espace. En recourant au hasard, il s'attachait à ne jamais s'emprisonner dans ses propres habitudes. Novateur en tout point, il a développé sa recherche en suscitant la création de programmes informatiques qui lui ont permis de trouver des combinaisons de mouvement totalement inédites. C'est en compagnie de cet immense chercheur à la pointe de tous les développements artistiques et technologiques du xx<sup>e</sup> siècle, que nous vous proposons de passer tout un week-end. Un moment foisonnant, que nous voulons joyeux, qui permettra une plongée exceptionnelle dans son univers.

Une journée avec Merce commençait toujours par la classe. C'est ce que nous vous proposons de faire, quel que soit votre âge. Vivre les choses de l'intérieur, expérimenter par soi-même, « *just do it* » répétait le chorégraphe.

Nous avons conçu un spectacle vous permettant de découvrir des pépites très rarement données, dont trois courts solos de 1942, 1970 et 1975, que Merce Cunningham avait créés pour lui-même, tous sur des compositions de John Cage. L'une d'elles sera interprétée *live* sur des instruments pour le moins inhabituels, cactus et autres végétaux.

Des documentaires retraçant tout le voyage de Merce Cunningham, depuis ses débuts comme danseur chez Martha Graham, jusqu'aux ultimes moments avant la dissolution de la compagnie, seront présentés tout au long du week-end, permettant de découvrir ou de revoir des œuvres mythiques : *Roaratorio*, *Beach Birds*, *BIPED* et *Ocean*. Des pièces indispensables pour compléter le grand portrait pensé et construit avec le Festival d'Automne à Paris qui court jusqu'en décembre. Ces grandes journées se termineront par une expérience inouïe à vivre en avant-première avant sa sortie en salles, le film en 3D, dont le titre claque comme un étendard : *Cunningham*. ■

Emmanuel Demarcy-Mota

# SAMEDI 5 OCTOBRE

11 H - JARDINS DES CHAMPS-ÉLYSÉES **CLASSE OUVERTE DE 10 À 80 ANS** (1H30)

## CUNNINGHAM POUR TOUS

CLASSE ANIMÉE PAR **CHERYL THERRIEN**

Ancienne danseuse de la Merce Cunningham Dance Company et professeure au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP).

13 H 30 - JARDINS DES CHAMPS-ÉLYSÉES **RÉPÉTITION PUBLIQUE** (1H30)

## CNSMDP EVENT \*

Une dizaine d'étudiants du CNSMDP répéteront l'Event sous la direction de **CHERYL THERRIEN**.

15 H - GRANDE SALLE - **DOCUMENTAIRE** (1H30)

## CHARLES ATLAS UNE VIE DE DANSE 2000

Un documentaire essentiel pour entrer dans l'univers de Merce Cunningham, le danseur, le chorégraphe, la personnalité.

17 H - STUDIO - **SPECTACLE** (40MN)

## MERCE CUNNINGHAM PROGRAMME DE PIÈCES RARES \*\*

Des pépites remontées à l'occasion du centenaire et tout spécialement rassemblées pour ce week-end.

18 H - STUDIO - **DOCUMENTAIRE** (56MN)

## MARIE-HÉLÈNE REBOIS LA DANSE EN HÉRITAGE 2012

Les ultimes moments de la compagnie Cunningham et comment transmettre un aussi vaste héritage artistique.

20 H - STUDIO - **SPECTACLE** (40MN)

## MERCE CUNNINGHAM PROGRAMME DE PIÈCES RARES \*\*

21 H - STUDIO - **FILMS**

## MARIE-HÉLÈNE REBOIS ROARATORIO 2010 (1H)

## ELLIOT CAPLAN BEACH BIRDS FOR CAMERA 1993 (30MN)

Deux œuvres capitales du répertoire.

23 H À 01 H - **NUIT BLANCHE**

Dans la nuit de samedi à dimanche, lors de la Nuit Blanche, le public sera convié à circuler en *triplets*, le fameux pas à 3 temps de Merce Cunningham, lors du passage des coureurs au Théâtre de la Ville-Espace Cardin.

\* En préparation de *Cunningham x 100* présenté le samedi 30 novembre 2019 à La Villette, avec le Festival d'Automne à Paris et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

# DIMANCHE 6 OCTOBRE

## 11 H - STUDIO - FILMS

**CHARLES ATLAS BIPED 2005** (48 MN) // **OCEAN 2010** (1H40)

Deux chefs-d'œuvre à voir et à revoir.

## 15 H - STUDIO - SPECTACLE (40 MN)

**MERCE CUNNINGHAM PROGRAMME DE PIÈCES RARES \*\***

## 16 H - STUDIO - DOCUMENTAIRE (81 MN)

**KLAUS WILDENHAHN 498, 3<sup>RD</sup> AVE 1967**

Les premiers moments de la compagnie.

## 18 H - JARDINS DES CHAMPS-ÉLYSÉES - CLASSE OUVERTE DE 10 À 80 ANS (1H30)

### CUNNINGHAM POUR TOUS

CLASSE ANIMÉE PAR **CHERYL THERRIEN**

Ancienne danseuse de la Merce Cunningham Dance Company et professeure du CNSMDP.

## 20 H 30 - GRANDE SALLE - AVANT-PREMIÈRE DU FILM EN 3D (1H33)

**ALLA KOVGAN CUNNINGHAM 2019**

Une plongée tout à fait nouvelle dans l'œuvre de Cunningham, une immersion dans la danse en 3D et des archives exceptionnelles.

### \*\* PROGRAMME DE PIÈCES RARES

CHORÉGRAPHIE **MERCE CUNNINGHAM**

TOTEM ANCESTOR **1942**

SECOND HAND **1970**

SOLO **1973/1975**

PARIS STORY – A RE-IMAGINING OF STORY **1963**



Bénédicte Pesle © Francine Felgeirolles

## « LE CADEAU DE MA VIE »

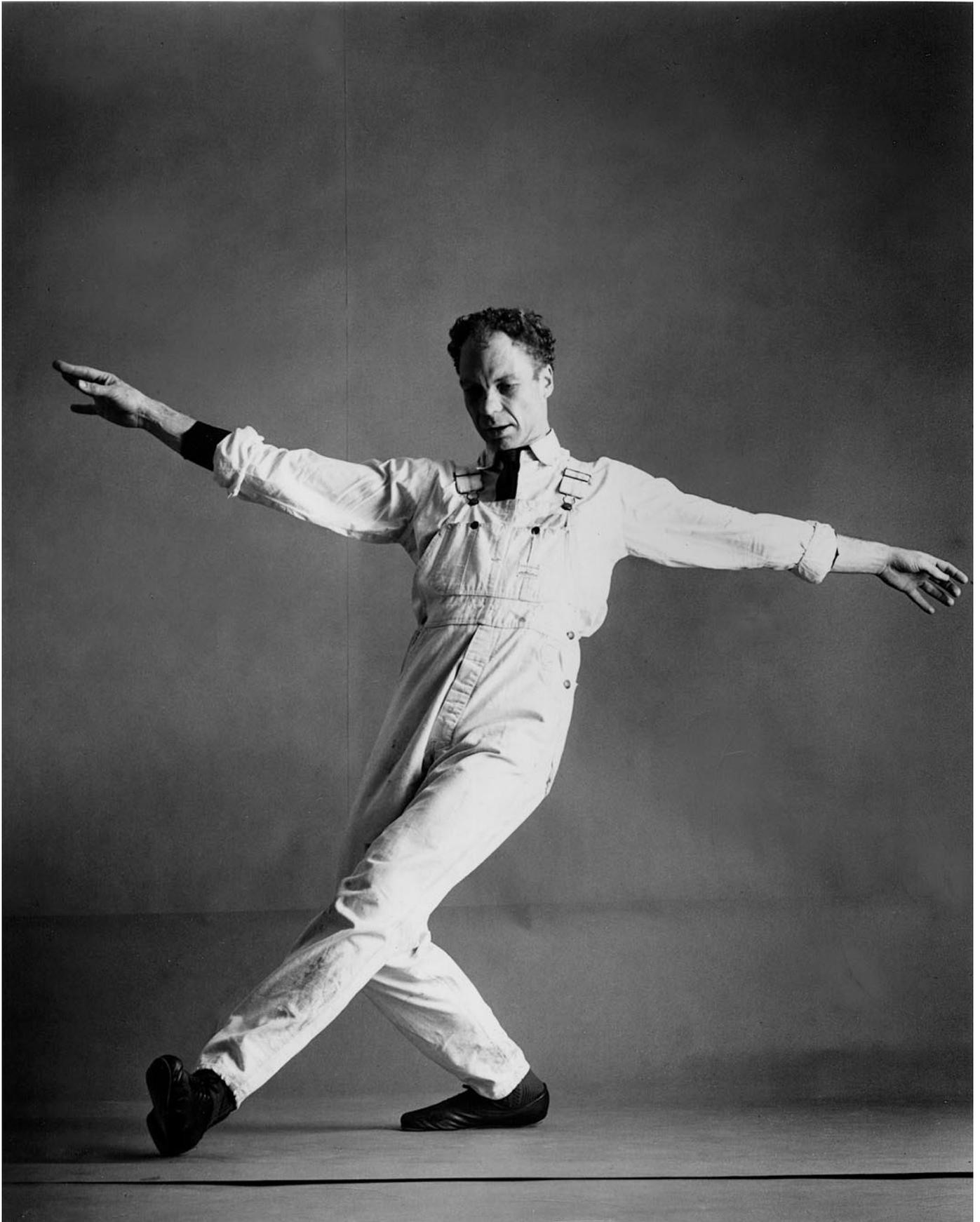
■ À quoi peut tenir la fortune d'une épopée artistique ? Jamais sans doute Merce Cunningham n'eût connu un tel succès en Europe s'il ne s'était trouvé une Française pour consacrer sa vie et son énergie à l'imposer sur le Vieux Continent. Et jamais peut-être le chorégraphe américain n'aurait eu l'énergie de poursuivre sa carrière de créateur si la France ne lui avait réservé un accueil si généreux.

Il aura fallu que Bénédicte Pesle s'envole un jour pour les États-Unis et y rencontre par hasard Merce Cunningham et John Cage à Boston. Fin décembre 1953, à New York, elle assistait au tout premier spectacle de la Merce Cunningham Dance Company. Et ce qu'elle découvrit alors, elle le perçut comme un monde radicalement neuf qu'elle n'aura de cesse de faire découvrir aux publics de toute l'Europe comme elle le fera aussi pour Robert Wilson, Lucinda Childs, Trisha Brown et nombre de grandes figures de l'avant-garde américaine.

« *Ce fut le cadeau de ma vie* », dira-t-elle, en se remémorant cette rencontre. Ce fut plus encore un cadeau inespéré pour Cunningham qui bénéficia durant toute sa carrière du plus passionné et du plus constant des soutiens. « *France needs You* » lui télégraphia Bénédicte Pesle, alors que le chorégraphe américain se demandait en 1964 s'il devait venir en France pour donner ses premiers spectacles au Théâtre de l'Est parisien.

Alors que le public du ballet sera longtemps réfractaire au travail de Cunningham (on pense à celui du Théâtre des Champs-Élysées en 1966 ou à celui de l'Opéra de Paris lors de la création d'*Un Jour ou deux* en 1973), le chorégraphe trouvera ailleurs des esprits plus ouverts. En particulier au Théâtre de la Ville de Jean Mercure et Gérard Violette dès 1972, dans le cadre du premier Festival d'Automne. Michel Guy, son fondateur, puis Alain Crombecque qui lui succéda, firent de Cunningham, sous l'impulsion vigoureuse de Bénédicte Pesle, l'emblème du Festival. Et ce fut le Théâtre de la Ville qui devint durant quarante ans son pied à terre parisien : la troupe y viendra 15 fois, formant durant quarante ans avec le Théâtre de la Ville et le Festival d'Automne le plus durable des ménages à trois. Et dès le lendemain de son installation à la tête du théâtre en septembre 2008, Emmanuel Demarcy-Mota, avec Alain Crombecque, proposait d'y recevoir Merce Cunningham pour trois années consécutives dès 2009, dans la perspective du 90<sup>e</sup> anniversaire du chorégraphe.

Las ! Cunningham s'éteignait le 29 juillet 2009. Mais quatre fois de suite encore, jusqu'à décembre 2012, date où la Merce Cunningham Dance Company allait se dissoudre, conformément au vœu du chorégraphe. Avant ses ultimes spectacles à Paris et New York, la troupe revint au Théâtre de la Ville. Pour des représentations qui furent des triomphes. ■ Raphaël de Gubernatis



Merce Cunningham © Robert Rutledge

## **LE THÉÂTRE DE LA VILLE CONSACRE UN WEEK-END ENTIER À MERCE CUNNINGHAM À L'OCCASION DU CENTENAIRE DE SA NAISSANCE ET DU GRAND PORTRAIT QUE LUI CONSACRE LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS. DEUX JOURS D'INTENSE ACTIVITÉ QUI MÊLENT PROJECTIONS, SPECTACLE DE PIÈCES RARES ET RÉPÉTITION PUBLIQUE.**

■ Qu'on la connaisse peu, beaucoup ou pas du tout, l'œuvre de Merce Cunningham n'en finit pas d'étonner et l'immersion que propose le Théâtre de la Ville, le temps d'un week-end, la rend encore plus vivante et actuelle. Parmi les pépites que réserve ce programme étalé sur deux jours et une nuit, les premiers solos de Cunningham des années 1940 qui mettent en lumière la double influence de Martha Graham et de George Balanchine dont il sera le fils iconoclaste. Quant au documentaire aussi instructif qu'émouvant réalisé en 1999 par Charles Atlas, on y voit danser Cunningham avec une exubérance mercurielle à 20, 30, 40 et jusqu'à 80 ans, lors d'un pas de deux avec Mikhail Baryshnikov. À la fois complice mais pudique, le chorégraphe s'y confie en toute liberté. L'autre événement est le film en 3D de la réalisatrice Alla Kovgan projeté en avant-première, une plongée nouvelle dans l'œuvre du chorégraphe.

Les films et les captations de spectacles permettront au public de voir des pièces mythiques du répertoire de Merce Cunningham. La répétition publique d'un *event* – assemblage de matériel chorégraphique propre à un lieu, à chaque fois inédit, sera un moment pédagogique. Enfin, pour suivre le « *Just do it!* » de Cunningham, qui conseillait de faire plutôt que d'expliquer, il suffit de suivre la grande classe ouverte à tous avant de se lancer dans le « *triplet* » cunninghamien, une élégante marche à trois temps. Tout un week-end pour expérimenter une danse pure qui se suffit à elle-même et que le génie de Cunningham a fait rentrer dans la modernité. ■ Sonia Schoonejans

# PROGRAMME DE PIÈCES RARES

## 3 SOLOS QUE MERCE CUNNINGHAM A CONÇU POUR LUI-MÊME AVEC LA MUSIQUE DE JOHN CAGE & UNE RECRÉATION EXCEPTIONNELLE DE *STORY* POUR L'ESPACE CARDIN

PROGRAMME SUPERVISÉ POUR LES RÉPÉTITIONS PAR **CHERYL THERRIEN**

REMERCIEMENTS À PATRICIA LENT / MERCE CUNNINGHAM TRUST (NEW YORK) POUR SES CONSEILS AVISÉS.

### TOTEM ANCESTOR 1942

MUSIQUE **JOHN CAGE, *TOTEM ANCESTOR***

COSTUME **CHARLOTTE TROWBRIDGE**

AVEC **KEVIN COQUELARD (JOHN SCOTT DANCE)**

### SECOND HAND 1970

MUSIQUE **JOHN CAGE, *CHEAP IMITATION***

AVEC **ASHLEY CHEN (JOHN SCOTT DANCE)**

AVEC LE SOUTIEN DE Culture Ireland.

■ *Totem Ancestor* est, avec *Root of an Unfocus*, parmi les plus anciens solos de Merce Cunningham. Alors qu'il est danseur dans la troupe de Martha Graham, il crée et danse ce solo en 1942 lors d'une soirée avec quelques danseurs de Graham, à New York au Studio Theater que dirigent Doris Humphrey et Charles Weidman, deux autres protagonistes importants de la « modern Dance ». Ce solo d'à peine trois minutes mettait en évidence son extraordinaire capacité de saut qu'une photo de Barbara Morgan, prise à la création de *Totem Ancestor*, a immortalisée. *Totem Ancestor*, possède encore des éléments narratifs. La simple diagonale le long de laquelle le danseur se retourne brusquement, saute, s'agenouille, recommence, possède une puissance dramatique qui est également présente dans la musique éponyme de John Cage. Lorsqu'il a composé *Second Hand*, Merce Cunningham n'a pas pu avoir l'autorisation pour la musique d'Erik Satie qu'il souhaitait. Qu'à cela ne tienne, John Cage a composé une pièce pour piano qu'il a intitulée *Cheap Imitation*, ce qui a inspiré également le titre de la chorégraphie ("de deuxième main").

En 1991, le chorégraphe irlandais John Scott crée sa compagnie à Dublin. Après sa rencontre avec Merce Cunningham en 1997, John Scott a entamé une collaboration avec d'anciens danseurs de la Merce Cunningham Dance Company pour remonter de petites pièces rares comme *Totem Ancestor* et le solo extrait de *Second Hand*.

Kevin Coquelard, l'interprète de *Totem Ancestor* et Ashley Chen, l'interprète du solo de *Second Hand*, ancien danseur de Merce Cunningham et chorégraphe, dansent régulièrement avec la John Scott Dance, et notamment dans *Inventions*, la dernière création de Scott. ■ s.s.



John Cage, Merce Cunningham et Robert Rauschenberg © Douglas Jeffrey



Totem Ancestor © Leon Farrell

## SOLO 1973/1975

MUSIQUE **JOHN CAGE, CHILD OF TREE**

INTERPRÉTÉE PAR **MATEFF KUHLMEY**

AVEC **MICHAEL NUNN & WILLIAM TREVITT (BALLETTYOYZ)**

Michael Nunn & William Trevitt remercient le Merce Cunningham Trust.

*Solo*, une pièce que le chorégraphe a créée entre 1973 et 1975 a été recomposée en duo à l'occasion de l'événement *Night of 100 Solos* qui célébrait le 16 avril 2019 le centième anniversaire de la naissance de Cunningham au Barbican Centre de Londres.

Les figures que le chorégraphe invente – après avoir observé au zoo de San Diego le mouvement des oiseaux, fauves et reptiles – s'y articulent, s'y dissolvent et s'y reforment avec de rapides changements de direction si caractéristiques du travail de Cunningham, demandant clarté et dextérité.

Spécifiquement à l'occasion du Week-end Cunningham, le Théâtre de la Ville en collabo-

ration avec le Trust Cunningham reprend la version originale de ce solo que Cunningham dansait sur *Child of tree*. Cette composition de John Cage a la particularité d'être interprétée uniquement avec des instruments musicaux "naturels" : épines de cactus, feuilles mortes, branches, pour évoquer les sons de la nature. Elle est réinterprétée ici par le musicien berlinois Mateff Kuhlmei.

Le BalletBoyz a été fondé à Londres en l'an 2000 par Michael Nunn et Billy Trevitt, deux ex-danseurs du Royal Ballet qui ont mis leur formation classique au service d'une danse contemporaine exigeante. Ils ont longtemps dansé en duo, s'associant avec des chorégraphes aussi différents que William Forsythe, Akram Khan, Michael Clarke, Matthew Bourne ou encore Russel Maliphant qui avait composé, pour eux et Sylvie Guillem, le superbe trio *Broken Fall* créé au Royal Ballet en 2003. ■ s.s.

# PARIS STORY – A RE-IMAGINING OF STORY 1963

MUSIQUE **TOSHI ICHIYANAGI, SAPPORO**

INTERPRÉTÉE PAR **MATTEF KUHLMEY**

LUMIÈRES **PATRICK LAUCKNER & FALK DITTRICH**

SON **MATTEF KUHLMEY**

PIÈCE REMONTÉE PAR **DANIEL SQUIRE**, ANCIEN DANSEUR DE LA  
MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

ASSISTANTE AUX RÉPÉTITIONS **CLARISSA OMIECIENSKI**

AVEC **TY BOOMERSHINE, ANNA HERRMANN, EMMA LEWIS,**

**JONE SAN MARTIN, MARCO VOLTA (DANCE ON)**

AVEC LA PARTICIPATION DE **DAVIDE BALULA**

**PRODUCTION** DANCE ON/DIEHL+RITTER.

**AVEC LE SOUTIEN DE** Nationales Performance Netz (NPN) International Guest Performance Fund for Dance qui est financé par le Federal Government Commissioner for Culture and the Media.

Dans le cadre du Centenaire de la naissance de Merce Cunningham

**REMERCIEMENTS** Kumquat/Gerco de Vroeg

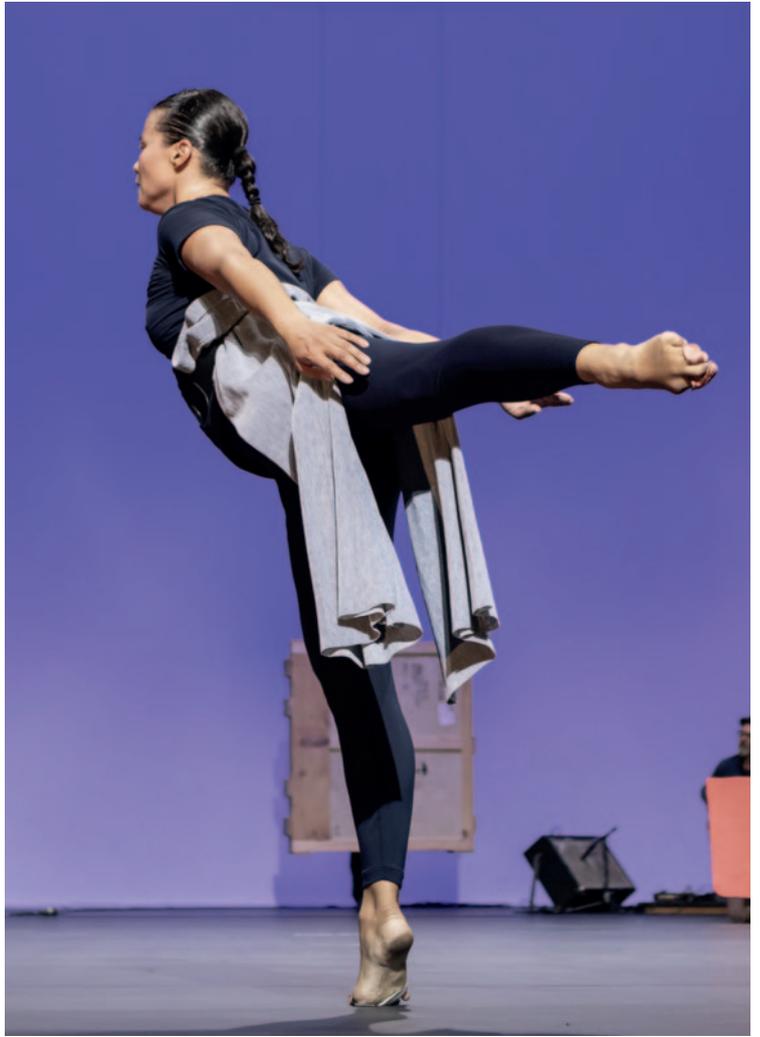
La compagnie Dance On s'est lancée dans l'aventure en reprenant la méthode de composition de *Story*. C'est en tirant aux cartes que se détermine le matin quelle séquence de mouvements sera attribuée le soir à chaque danseur. Ceux-ci auront ensuite une certaine liberté vis-à-vis du temps et du matériel chorégraphique tout en respectant la clarté et l'humour qu'exige le style de Cunningham. Après *Berlin Story* présenté récemment, les 5 danseurs de Dance On interprètent *Paris Story* accompagnés par le musicien Mattef Kuhlmeys qui improvisera à partir des principes de Sapporo et dans un décor



Comment interpréter aujourd'hui *Story*, une des pièces parmi les plus « risquées » de Merce Cunningham ? À tel point qu'elle n'a été représentée qu'une cinquantaine de fois juste après sa création en 1963 lorsque Robert Rauschenberg inventait chaque soir un nouveau décor avec ce qu'il trouvait dans ou autour du théâtre tandis que les musiciens pouvaient jouer n'importe lequel des 16 morceaux de *Sapporo* – une partition de Toshi Ichianagi –, avec n'importe quel instrument ou objet rendant le son requis. On comprend aussi combien *Story* a pu influencer le jeune mouvement de la Judson qui démarrait dans ces années-là. Presque tout y était soumis au hasard d'un tirage au sort : entrées et sorties, directions, tempo et phrasé devenaient dépendants des interprètes et de leur capacité à réagir à l'urgence des situations ainsi créées.

d'objets *ready-made* installé par le plasticien Davide Balula. Une *Open Form* qui reste un défi pour les artistes et un plaisir pour le public.

La compagnie Dance On a été fondée en 2014 à l'initiative du bureau Diehl + Ritter à Berlin, pour célébrer l'excellence de danseurs âgés de plus de 40 ans, notamment Christopher Roman et Jone San Martin, anciens danseurs de William Forsythe. La troupe est aujourd'hui dirigée par Ty Boomershine, longtemps danseur puis assistant de la chorégraphe Lucinda Childs. ■ s.s



# DOCUMENTAIRES, FILMS & CAPTATIONS

**POUR COMPRENDRE L'ARTISTE ET L'ŒUVRE, LES DOCUMENTAIRES CHOISIS COUVRENT LES DIFFÉRENTES PÉRIODES, DEPUIS LES DÉBUTS DE MERCE CUNNINGHAM COMME DANSEUR JUSQU'À LA FIN DE LA COMPAGNIE. LES PROJECTIONS DE PIÈCES HISTORIQUES COMPLÈTENT CE GRAND PORTRAIT, TANDIS QUE LE FILM *CUNNINGHAM* EN 3D EST UNE EXPÉRIENCE EXCEPTIONNELLE À VIVRE EN IMMERSION.**

## UNE VIE DE DANSE

DOCUMENTAIRE DE **CHARLES ATLAS** (2000)

Coproduction ARTE France, INA, BBC, Thirteen/WNET, N.P.S.

Avec l'aimable autorisation du Merce Cunningham Trust.

Au cours d'entretiens inédits, d'archives filmées de ses spectacles, d'anecdotes et d'interviews de ses proches, ce documentaire dresse le portrait de l'une des figures les plus marquantes de l'art contemporain, Merce Cunningham, précurseur de la chorégraphie moderne. Merce Cunningham retrace son parcours de danseur et de chorégraphe : sa rencontre décisive avec Martha Graham dans les années 1940, ses expériences chorégraphiques très radicales des années 1950 et 1960, sa rencontre avec le dadaïsme et Marcel Duchamp, sa longue collaboration avec John Cage, ses recherches sur les logiciels consacrés à la danse... Les archives filmées de ses spectacles, enrichies d'anecdotes de Merce Cunningham lui-même, les interviews de ses collaborateurs et de ses étudiants dressent un riche panorama.

## LA DANSE EN HÉRITAGE

DOCUMENTAIRE DE **MARIE-HÉLÈNE REBOIS** (2012)

Coproduction ARTE France, Daphnie Production

Comment faire vivre l'héritage chorégraphique de Merce Cunningham, monstre sacré disparu, comme Pina Bausch, en 2009 ? Un film poignant sur la fragilité de la danse et la difficulté de sa transmission.

Voyage dans le temps et l'espace de l'œuvre

chorégraphique de Merce Cunningham, reconnu dans le monde entier comme le plus grand chorégraphe américain du xx<sup>e</sup> siècle.

Avec la dernière tournée puis la dissolution de sa compagnie, trois ans après sa mort, s'achève l'une des plus grandes aventures humaines et artistiques du xx<sup>e</sup> siècle, une aventure qui a révolutionné la danse, une aventure partagée avec les plus grands artistes musiciens et plasticiens de l'Avant-Garde américaine.

Se pose alors la question de l'héritage artistique : la danse est éphémère, par essence. Comment peut-elle survivre à la disparition de son créateur et à la fin de sa compagnie ? Danseurs et collaborateurs confrontés à cet ultime défi, tentent l'impossible pour le relever, avant de se séparer...

Disponible à partir du 3 octobre sur arte.tv.

## ROARATORIO

RÉALISATION **MARIE-HÉLÈNE REBOIS** (2010)

Filmée à l'occasion du Festival Montpellier Danse 2010, *Roaratorio* est une pièce atypique dans l'œuvre de Merce Cunningham en ceci que la musique est préexistante. « Merce s'est lancé dans des recherches, se souvient David Vaughan, sur les danses folkloriques irlandaises, les giges, les réels, les quadrilles... Il a écrit *Roaratorio* à partir de ce genre de matériau chorégraphique aussi bien qu'avec ses procédés habituels de composition aléatoire. »

Pièce créée en octobre 1983 à Roubaix, Festival de Lille.



Beach Birds for camera © Lawrence Ivy

## BEACH BIRDS FOR CAMERA

RÉALISATION **ELLIOT CAPLAN** (1992)

À partir d'une chorégraphie de Merce Cunningham s'inspirant des mouvements des oiseaux de mer, Elliot Caplan réalise un de ses meilleurs courts-métrages en 35 mm, alternant séquences en noir et blanc et en couleur, ponctuées par une délicate composition musicale de John Cage.

Pièce créée en juin 1991 à Zurich.



BIPED © Stephanie Berger

## BIPED

RÉALISATION **CHARLES ATLAS** (2005)

Des images numériques mouvantes sont projetées à l'avant d'une scène noire sur laquelle des danseurs exécutent une partition chorégraphique complexe. Les images se superposent comme une ombre digitale du corps des danseurs.

Pièce créée en avril 1999 à Berkeley Californie.



Ocean © Cameron Wittig courtesy of Walker Art Center

## OCEAN

RÉALISATION **CHARLES ATLAS** (2010)

Pour filmer cette pièce majeure, créée en 1994, Charles Atlas a bénéficié d'un dispositif de tournage conséquent, lui permettant de multiplier les angles de vue. La nuit. Une lumière bleue, sombre, impénétrable, et pour seuls éléments de décor deux grands chronomètres de chaque côté d'une scène circulaire autour de laquelle sont installés le public et les musiciens. Il s'agit de la dernière pièce que Merce Cunningham a conçue avec John Cage, disparu deux ans auparavant.

Pièce créée en mai 1994 à Bruxelles, Kunsten Festival des Arts



Roaratorio © Anna Finke

## 498, 3<sup>RD</sup> AVE. RÉAL. **KLAUS WILDENHAHN** (1967)

Ce documentaire montre les premiers moments de la Merce Cunningham Dance Company. Ce film raconte l'histoire de la création de *Scramble*, montre le quotidien des danseurs et les différents aspects de la production à New York.

# AVANT-PREMIÈRE DU FILM EN 3D



© Mko Malkhasyan

## AVANT-PREMIÈRE DU FILM EN 3D

**ALLA KOVGAN**

### CUNNINGHAM 2019

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **ALLA KOVGAN**

DIRECTEUR DE LA SUPERVISION DES CHORÉGRAPHIES

**ROBERT SWINSTON**

DIRECTION DE LA CHORÉGRAPHIE **JENNIFER GOGGANS**

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **MKO MALKHASYAN**

CONSULTANT AU MONTAGE **ANDREW BIRD**

SUPERVISEUR 3D **SERGIO OCHOA**

MONTAGE **ALLA KOVGAN**

STÉRÉOGRAPHIE **JOSÉPHNE DERUBE**

CONCEPTION DES SÉQUENCES D'ARCHIVES **MIEKE ULFIG**

COSTUMES **JEFFREY WIRSING**

CONCEPTION SONORE & MIX **FRANCIS WARGNIER**

INGÉNIEUR DU SON **OLIVER STAHN**

MUSIQUE ORIGINALE **VOLKER BERTELMANN** (HAUSCHKA)

AVEC **ASHLEY CHEN, BRANDON COLLWES, DYLAN CROSSMAN, JULIE CUNNINGHAM, JENNIFER GOGGANS, LINDSEY JONES, CORI KRESGE, DANIEL MADOFF, RASHAUN MITCHELL, MARCIE MUNNERLYN, SILAS RIENER, GLEN RUMSE, JAMIE SCOTT, MELISSA TOOGOOD**

**PRODUCTION EXÉCUTIVE** Stephanie Dillon, Anna Goda, Oli Harbottle, Lyda E Kuth, Andreas Roald.

**PRODUCTION** Elizabeth Delude-Dix, Kelly Gilpatrick, Derrick Tseng.

**COPRODUCTEURS** Dan Wechsler, Silvana Bezzola Rigolini, Annie Dautane, Gallien Chalanet Quercy.

**PRODUCTRICE ASSOCIÉE** Laura Weber.

**PRODUIT PAR** Helge Albers, Ilann Girard, Alla Kovgan.

**CORÉALISATION** Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris.

**DISTRIBUTION** Sophie Dulac distribution.

**SORTIE EN SALLES** le 4 décembre 2019.

**SOPHIE DULAC**  
distribution

## ENTRETIEN AVEC ALLA KOVGAN

**Quand et comment le projet du film *Cunningham* a-t-il commencé ?**

**A. K. :** En 2011, j'ai vu à New York la compagnie de Merce Cunningham, à la Brooklyn Academy of Music. J'ai compris instantanément la valeur que pourrait avoir la 3D pour comprendre sa danse, parce qu'elle résonne beaucoup en termes d'espace et de profondeur.

J'ai tout de suite proposé le projet à Robert Swinston, qui travaillait aux côtés de Merce depuis 32 ans, ainsi qu'à la Dance Films Association, avec une subvention de la Fondation Rockefeller. Les deux ont accepté ma proposition et le Merce Cunningham Trust nous a accordé les droits des chorégraphies. Peu à peu s'est construite une coproduction européenne grâce à Ilann Girard, un producteur français rejoint par le producteur allemand Helge Albers. Sans ce partenariat international, le film qui exigeait beaucoup de moyens (près de 3 millions d'euros), n'aurait pu se faire. Il a fallu sept ans pour réaliser ce projet dont on me disait que c'était une folie à tous points de vue.

**Ce parcours financier est aussi à l'image de la carrière de Cunningham, qui n'a pu décoller qu'avec la reconnaissance européenne à partir de 1964.**

**A. K. :** Absolument, l'Europe a très vite compris la valeur du travail de Cunningham parce qu'il y avait là la culture et l'histoire chorégraphique. Ce n'était pas le cas dans l'Amérique des années 1960. Sans doute que mes propres origines (je suis née en Russie et basée à New York) ont aussi influencé la démarche cosmopolite de ce projet. J'ai d'ailleurs découvert que Merce Cunningham avait appris le russe, tant il aimait le style de l'école russe de ballet. Notre film s'est achevé en Europe et c'est très symbolique, en effet.

**Vous avez choisi de vous « limiter » aux trente premières années de sa carrière de chorégraphe, entre 1942 et 1972. Du coup, vous avez éludé ses années cruciales en tant que danseur chez Martha Graham, ainsi que son passage au Black Mountain College qui fonde sa démarche. Pourquoi cela ?**

**A. K. :** Je n'avais pas pour objectif de faire un « biopic » sur Cunningham. Aussi, je pouvais me permettre de me concentrer sur une période de mon choix. J'avais aussi besoin de raconter une histoire autour de sa vie. Or, ces années-là de peine, de dureté, de sensation d'échec m'ont intéressée. J'ai vu deux documentaires sur lui qui m'ont beaucoup touchée et j'ai compris que ce serait la période de mon film. En 1964, Merce a 45 ans. L'âge où l'on s'arrête de danser, ce qui pouvait être un drame pour lui. On sait ce qu'il en fut, lui qui s'est produit en scène au-delà de ses 80 ans... On se souvient donc de lui comme d'un vieux monsieur, j'ai voulu le montrer dans la fleur de l'âge et dans l'inquiétude de ces années de survie financière et psychique. « *Keep*

*on doing something!* » (« *On continue!* »), dit-il alors. 1972 est aussi une date charnière, « la fin d'une ère » comme le dit son administrateur et archiviste David Vaughan, puisque c'est à ce moment-là que ses compagnons de la première heure comme la danseuse Carolyn Brown ont quitté la compagnie. Cunningham devient alors pour ses danseurs un « père » et non plus un camarade de scène. C'est la fin d'un esprit de famille avec ces tournées en minibus, le début d'une reconnaissance mondiale et d'un nouveau statut.

**C'est aussi dans les années 1970 que débute son intérêt pour le cinéma et la vidéo, collaborant alors avec Charles Atlas.**

**A. K. :** C'était passionnant pour moi de voir comment, avec Charles Atlas, il s'empare de l'image et d'une caméra. La technologie fait alors irruption dans son travail mais notez bien que Cunningham ne s'est jamais lancé dans le cinéma. Alors oui, j'ai voulu faire entrer le cinéma dans son œuvre, traduire son travail en film. Il adorait l'image et la technologie, donc tout cela fait sens.

**Les archives de l'époque que vous avez choisies sont restées intactes. Vous n'y avez ajouté aucun document postérieur à votre période et l'on découvre, en temps réel, un Cunningham timide, qui n'aime pas expliquer son travail.**

**A.K. :** Je ne pense pas qu'il était timide. Je dirais plutôt que, contrairement à John Cage, il n'était pas un bon communicant. Il voulait juste danser. Pour expliquer son travail, Cunningham répondait : « *Je ne décris pas ma danse, je la fais* ». Très souvent, il enregistrait ses réflexions sur un petit dictaphone. D'où le fait que dans le film, on peut entendre sa voix sans le voir, et c'est assez émouvant, je trouve. Cunningham

était très soucieux de l'héritage qu'il voulait laisser. Il s'enregistrait, admettait l'irruption de l'image, et prenait des notes. D'où l'existence d'une foule d'archives inspirantes et souvent inédites. Avoir accès à ses notes, déposées à la New York Public Library a été pour moi un grand moment de joie.

**Votre film montre aussi le destin croisé de deux hommes: Merce Cunningham et le compositeur John Cage qui fût aussi son compagnon. Vous mentionnez cette intimité d'une manière presque fortuite...**

**A.K.:** C'est important de connaître ce lien désormais acquis, et d'en parler. Mais jusqu'en 1964, année de leur tournée mondiale, personne n'était au courant de cette liaison. Pas même David Vaughan, qui était alors l'administrateur de la compagnie. Ils n'ont habité ensemble qu'à partir des années 1970. Il faut savoir que lorsqu'il rencontre Merce, John Cage était marié. Ce n'était donc pas une histoire simple. Mais il y a, dans le film, cette incroyable lettre datant de 1944 et assez unique, que Cage lui envoie avec ces quelques mots: « *Quand allons-nous être ensemble? Signé: le Sans-Nom* ». Par la suite, ils parlaient peu de leur vie commune. John Cage dira un jour lorsqu'on les questionnait sur leur relation: « *C'est moi qui cuisine et Merce qui fait la vaisselle* ». J'ai voulu garder ce « non-explicite » dans ce film, puisque dans la période qui m'occupe, cela ne se savait pas.

**Le paradoxe de leur lien artistique et affectif, c'est aussi leur manière de travailler où chacun crée dans son coin et indépendamment sur une durée prédéfinie. Musique et danse se découvrant ensuite sur scène.**

**A.K.:** C'est cela qui est beau. Merce disait: « *La danse doit reposer sur ses propres jambes plu-*

*tôt que sur la musique* ». L'idée, c'est que chacun est libre de produire ce qu'il souhaite. Puis, on voit ce qu'il se passe lorsque tous les éléments sont réunis. Pour cela, ils devaient se faire confiance. Il y avait toujours un risque que les choses ne se passent pas bien. Lorsque cela marchait, c'était la naissance d'un chef-d'œuvre. Cunningham a également utilisé les « *opérations de hasard* » (« *chance procedures* ») comme méthode chorégraphique « *pour libérer son imagination* ». Il répertoriait toute une gamme de mouvements, puis il lançait des dés pour définir l'ordre et la direction des mouvements. C'était une démarche tout à fait révolutionnaire. John Cage pratiquait aussi cette théorie dans son propre travail. Leur complicité affective épousa donc pleinement leurs convictions artistiques.

**Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en travaillant sur l'œuvre autant que sur l'homme Cunningham?**

**A.K.:** En fait, j'ai cru au départ que c'était un créateur élitiste. Je me suis aperçue qu'il se préoccupait vraiment du public, qu'il était accessible et très humain. L'un des malentendus les plus graves, c'est d'entendre constamment que si Cunningham a réussi, il le devait à John Cage. John Cage a eu sans aucun doute une grande influence sur Merce, en particulier dans les premières années. Ils étaient aussi des compagnons de vie. Mais indépendamment de cela, Merce avait un talent incroyable en tant que chorégraphe et interprète. Il a créé une nouvelle technique de danse et un nouveau type de danseur. Merce a toujours persévéré dans ses choix et ses théories et ce, contre toute attente. John Cage l'a toujours reconnu.



Second Hand © Martin Miséré

**Parlons aussi de ce troisième homme du film, le peintre Robert Rauschenberg. C'est un peu le « clown » de la bande.**

**A.K. :** Oui, il a beaucoup d'humour et de répartie, notamment lorsqu'il dit à l'époque : « *Nous n'avons que deux choses en commun : nos idées et notre pauvreté.* » Il avoue aussi : « *J'étais jaloux de John (Cage), qui ne se trompait jamais. Quant à Merce, il déteste les décors et déteste les costumes* ». Ce qui n'était pas vraiment commode pour un peintre ! Or, Robert Rauschenberg est resté dans la compagnie de 1953 à 1964. Il dit aussi : « *On se comprend sans se dire un mot* » et c'est assez magique. Rauschenberg raconte enfin les dessous incroyables de la création de *Summerspace* (1958). « *Merce avait dit : je ne veux pas de centre. Aussi, s'il se perdait, il pouvait toujours se réfugier et se camoufler dans ce décor (pointilliste) !* ». En 1964, année où il remporte le Grand prix à la Biennale de Venise, Rauschenberg décide de quitter la compagnie. Merce en sera bouleversé.

**La reconstitution que vous faites de *Summerspace* est d'ailleurs assez magique lorsqu'on la voit en 3D. Comment avez-vous sélectionné ces œuvres reconstituées en 3D ?**

**A.K. :** Merce a créé environ 80 œuvres entre 1942 et 1972. Certaines ont survécu et d'autres non. De nombreux ballets étaient documentés par des images. Mais grâce à l'indexage très précis de David Vaughan, j'ai retrouvé quelques œuvres inconnues dans les archives d'une télévision allemande. Avec la danseuse de Merce, Jennifer Goggans, et Robert Swinston, nous avons passé quatre mois à choisir des pièces de cette époque et à porter notre choix sur quatorze œuvres, pas forcément iconiques, puisque certaines étaient méconnues. Ensuite, il a fallu choisir des extraits de ces pièces et les lieux de tournage. Jennifer et Robert m'ont aidé à comprendre l'origine et le fondement de ces pièces.



Crisis © Shelby Dillon

**Les ballets sont tournés dans des lieux toujours décalés: sur un toit new yorkais ou une place d'une ville allemande, dans un bois ou un appartement, dans un tunnel... Mais une seule fois sur scène. Comment avez-vous orchestré le mariage d'une œuvre et de son lieu ?**

**A.K.:** En regardant de près les chorégraphies, j'ai cherché à deviner comment le cinéma allait contextualiser certains gestes et univers d'une manière métaphorique. Je me suis dit, par exemple, que les chutes dansées pouvaient bien convenir à un toit de gratte-ciel new-yorkais. D'où ce choix d'un *rooftop* pour *Winterbranch* (1964) qui est très sombre et violent. *Summerspace* (1958) a été tourné sur fond vert et nous avons ajouté le décor pointilliste de Rauschenberg grâce aux effets spéciaux. Le concept cinématographique de cette danse a été inspiré par une photographie de Robert Rutledge datant de 1958. Merce a placé le décor de Rauschenberg sur le mur du fond et sur le sol. Les danseurs posaient dans leur costume pointilliste debout, devant et sur le décor. J'ai lu

que Cunningham voulait que cela se produise sur scène mais cela n'a jamais été possible. En cinéma 3D, nous avons pu réaliser son rêve ! *Rune* (1959) est basée sur l'idée de superposition (*layering*), nous l'avons donc installée parmi des pins très effilés au cœur d'une forêt. *Idyllic Song* (1944), un des tout premiers solos qu'il a chorégraphié a été tourné dans un tunnel en Allemagne. Il ouvre le film, comme pour inviter au voyage dans le monde intérieur d'un chorégraphe...

**Comment les danseurs ont-ils apprivoisé votre caméra ?**

**A.K.:** La plupart des quatorze danseurs engagés appartenaient à la Merce Cunningham Dance Company. Ils sont la toute dernière génération ayant travaillé sous sa direction. C'est important, car ils sont encore dépositaires d'une transmission directe du chorégraphe lui-même. Certains avaient cessé de danser du Cunningham, ils ont donc repris l'entraînement. Ils ont aussi, pour beaucoup d'entre eux,

l'âge qu'avaient Merce et ses danseurs dans les années 1950 et 1960. Nous avons eu plusieurs périodes de répétition entrecoupées de longues pauses, au total seize semaines de travail entre 2013 et 2018. Nous devions jongler avec les emplois du temps des danseurs et beaucoup d'entre eux se sont entraînés par eux-mêmes. *Summerspace* et *RainForest* mis à part, nous n'avions qu'un seul jour de tournage par ballet. J'avais établi un story-board détaillé pour être efficace et ne pas perdre de temps au montage. Les danseurs ont joué le jeu magnifiquement, ils ont compris les impératifs de la caméra.

### **Vous avez tourné tous ces ballets avec une seule et unique caméra. Pourquoi ?**

**A.K. :** Je travaille toujours avec une seule caméra lorsque je filme. C'est peut-être un peu démodé mais cela implique tous les membres de l'équipe et m'oblige à réfléchir et déterminer ce que verra la caméra. Concrètement, je chorégraphie les yeux du public. L'approche fonctionne très bien pour la 3D, parce qu'elle privilégie les longs plans ininterrompus qui révèlent une action dans l'espace. Le processus de chorégraphie en caméra 3D est très méticuleux. Pour le cerveau humain, le traitement des informations dans le cinéma 3D prend plus de temps, le temps d'entrer dans une nouvelle expérience visuelle immersive. Parfois, nous chorégraphions avec la caméra de manière à ce que les spectateurs se sentent dans la danse, très proches des interprètes. Nous avons fait plusieurs prises de vues aériennes à New York. Les danseurs étaient au sommet du bâtiment Westbeth qui a abrité le studio Cunningham pendant 40 ans. Nous avons utilisé un bon vieil hélicoptère et non le drone, comme beaucoup de spectateurs l'ont cru ! Les drones sont en effet interdits à New York...

### **Comment avez-vous ensuite géré, au montage, l'existence de documents de nature très diverse, qu'il s'agisse de photos, d'archives en 2D, de ballets tournés en 3D ?**

**A.K. :** Nous avons digitalisé tous les différents éléments. J'ai d'abord monté les danses en 3D, et grâce aux story-boards très méticuleux que nous avons, cela s'est assemblé parfaitement. Jennifer Goggans, la responsable de la chorégraphie, était à New York. Je montais à Berlin, et nous choissions ensemble les meilleures prises. J'ai ensuite sélectionné mes archives et maquetté les séquences moi-même. Mieke Ulfing, qui est une artiste vidéo, a travaillé avec moi pour trouver techniques et concepts permettant de traiter les séquences d'archives. Sergio Ochoa, qui supervisait la post-production en 3D, et le directeur de la stéréographie, Joséphine Derobe, ont ensuite passé les éléments d'archives en 3D. Tout ce processus a permis de faire un film tout en 3D, et cela a duré presque un an entre août 2018 et mai 2019.

### **On ne peut s'empêcher, en voyant votre *Cunningham* de penser au *Pina* de Wim Wenders, premier documentaire sur la danse en 3D et consacré à Pina Bausch. Son succès est-il prometteur pour vous ?**

**A.K. :** Bien sûr, cela rassure les distributeurs ! J'ai vu avec *Pina*, le potentiel qu'il y avait pour la danse en 3D. Pour autant, mon travail est différent. Ce n'est pas un film commémoratif. Personne, dans mon film, ne parle pour Merce Cunningham. C'est lui qui s'exprime. J'ai voulu ici mettre le vocabulaire cinématographique au service de la danse. Parce que le cinéma est né pour s'engager dans l'action et les images. En attendant, qui sait, que de prochains chorégraphes s'emparent, à leur tour, du cinéma ?

Propos recueillis par Ariane Dollfus, 24 septembre 2019 pour la sortie de *Cunningham* d'Alla Kovgan le 4 décembre 2019

# EXPOSITION PHOTO

À L'ESPACE CARDIN



Merce Cunningham © Robert Rutledge, 1957

Sarah Bernhardt

**THEATRE DE LA VILLE**  
THEATRE MUNICIPAL POPULAIRE ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

**MERCE CUNNINGHAM & dance Company**

20H30 DU 9 AU 14 OCTOBRE  
POUR SAIR ET SAIRIERS INTERESTES AU SPECTACLE ET ACHETER LES BILLETTS  
AVEC LA COLLABORATION DU FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS ET DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS  
PARADE DU CHATELET, TEL. 87424

SAISON 79/80

DU 10 AU 21 SEPTEMBRE A 20H30

**MERCE CUNNINGHAM**  
MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY USA

THEATRE MUNICIPAL POPULAIRE  
ANIMATEUR DIRECTEUR  
JEAN MERCURE  
DIRECTION  
GERARD VIOLETTE

deux programmes  
4 CREATIONS, 2 SEPRSES

avec la participation de  
la SAIRIERS-BOULEVARD 100000 FOND

21 SAISON  
9192 2 PL. DU CHATELET PARIS 4 • 42 74 22 77

**THEATRE DE LA VILLE**  
83/84  
16 SAISON

20H30 MAT. 14H30 DU 12 AU 17 JUIN PRIX 46 ET 72 F.

**merce cunningham dance company** USA

4 programmes - 8 ballets - 6 créations à Paris - chor. merce cunningham

THEATRE MUNICIPAL POPULAIRE ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE  
2 PL. DU CHATELET 75004 PARIS - TEL. 274.22.77 - BAR-RESTAURANT-CLUB

**Merce Cunningham**  
MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Fluid Canvas 2002 CREATION EN FRANCE  
Split Sides 2003 CREATION EN EUROPE

Théâtre de la Ville  
PARIS

DU 2 AU 7 DEC.  
2 PL. DU CHATELET PARIS 4 01 42 74 22 77 MAIRIE DE PARIS  
www.theatredelaville-paris.com TARIF JEUNES (moins de 27 ans ou étudiants) 11 €

Théâtre de la Ville  
PARIS

**Merce Cunningham**  
MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Chore. JEAN MARCEL LEE & MERCE CUNNINGHAM  
CAMEO (1960) 5 danseurs - créée 2006  
musique Colton Hancock  
evolution (1960) 13 danseurs - première française  
musique pour iPods Mikel Bouso  
COMEDIE (1963) 13 danseurs - reprise 2007  
musique John King

DU 4 AU 9 DEC.

2 PL. DU CHATELET PARIS 4 01 42 74 22 77 MAIRIE DE PARIS  
RENSEIGNEMENTS ET LOCATION www.theatredelaville-paris.com

Théâtre de la Ville  
PARIS

**MERCE CUNNINGHAM**  
MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

THE LEGACY TOUR

DU 15 AU 23 DÉCEMBRE 2011

2 PROGRAMMES

AVEC  
BRANDON COLLWES, DYLAN CROSSMAN,  
EMIMA DESJARDINS, JENNIFER GOGGANS,  
JOHN HINRICHS, DANIEL MADOFF,  
RASHAUN MITCHELL, MARCIE MUNNERLYN,  
KRISTA NELSON, SILAS RIENER,  
JAMIE SCOTT, ROBERT SWINSON,  
MELISSA TOOGOOD, ANDREA WEBER

CONCERT JOHN CAGE LUNDI 12 DÉCEMBRE 20H30

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS  
40<sup>e</sup> édition

Citadines www.theatredelaville-paris.com • 01 42 74 22 77  
2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 MAIRIE DE PARIS

Théâtre de la Ville  
PARIS

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS  
38<sup>e</sup> édition

hommage à **Merce Cunningham**

Nearly 90<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE DE LA VILLE

LA DERNIERE CREATION DE MERCE CUNNINGHAM  
MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

50 ans de danse  
AUX ABRESSES

CONCEPT BORIS CHARMATZ  
CON DE RENNES ET DE BRISTAGNE

Cédric Andrieux

INSTALLATION/FRAMM TACIA DEAN au Châtelet du 29 mai au 4 déc.  
FRAM CHARLES ATLAS à la Cinémathèque de la danse le 13 décembre  
Festival d'Automne à Paris

www.theatredelaville-paris.com • 01 42 74 22 77  
2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 MAIRIE DE PARIS

Théâtre de la Ville  
PARIS

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS  
38<sup>e</sup> édition

**MERCE CUNNINGHAM**  
MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

FOND 1947 POUR 14 DANSEURS (1955)  
SECOND HAND POUR 10 DANSEURS & 1 MUSICIEN (1970)  
ANTIC MEET POUR 6 DANSEURS (1956)

ROBATORIO POUR 15 DANSEURS (1982) pour la 1<sup>re</sup> fois à Paris

www.theatredelaville-paris.com • 01 42 74 22 77  
2 PLACE DU CHATELET PARIS 4 MAIRIE DE PARIS

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION PRÉSENTE UNE PRODUCTION ARSAM INTERNATIONAL - ACHTUNG PANDA! MEDIA - CHANCE OPERATIONS

MERCE CUNNINGHAM, L'HOMME QUI A RÉINVENTÉ LA DANSE  
LE FIGARO

# CUNNINGHAM

UN FILM DE  
ALLA KOVGAN



3D

AVANT-PREMIÈRE EXCEPTIONNELLE  
EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE  
ET DE L'ÉQUIPE DU FILM

AU CINÉMA LE 4 DÉCEMBRE

D'APRÈS PHOTO © MIKOMALIKHASYAN

ARSAM



achtung panda!

CHANCE OPERATIONS

SOPHIE DULAC  
distribution